

Au village, nous avons aussi croisé...

Le Triton alpestre

Le Triton alpestre est un amphibien qui occupe des milieux variés proches de points d'eau comme des mares, des étangs, des marais... Il apprécie tout autant les milieux forestiers que les prairies. Il est facilement identifiable à son ventre orange vif. Il est utile dans nos jardins car grand consommateur de limaces et petits insectes. En France, tous les amphibiens sont protégés, ils ont donc interdit de les manipuler ou de prélever des oeufs dans la nature.



L'Hirondelle rustique

Vous les avez sûrement déjà aperçues sur les fils électriques ou les toitures, elles arrivent en France début mars. L'hirondelle rustique ou de cheminée niche dans les granges ou bâtiments agricoles, ce qui lui a valu son nom anglais *Barn Swallow* : hirondelle des granges. Elle est insectivore et apprécie les zones humides ou agricoles où elle peut chasser.

Photo : T. Tancrez

L'Orvet fragile

Parfois pris pour un serpent, ce petit lézard sans pattes (on dit « apode ») apprécie les bois peu denses et les lisières de forêts. Par contre, au sol, la végétation doit être dense pour qu'il puisse s'y cacher. Il est visible de fin février à fin octobre. Il se creuse des petites galeries souterraines pour hiverner ou se réfugier lorsqu'il fait trop chaud. Il est très utile au jardin, car c'est un bon prédateur de limaces et autres invertébrés.



Bien plus que des inventaires



Ces inventaires permettent de mieux connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent et de prendre en compte cette biodiversité dans les projets futurs. À Hesdigneul-lès-Boulogne, la démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale permettra de faire labelliser le coin nature en Aire Terrestre Éducative à destination des scolaires.

L'inventaire complet est à consulter sur le site www.parc-opale.fr

2021 - 2023

ATLAS de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Quelles espèces vivent près de chez moi ?

à Hesdigneul-lès-Boulogne



Financé
par



Financé par
l'Union européenne
NextGenerationEU



Hesdigneul-lès-Boulogne



Un Atlas de la Biodiversité communale, qu'est-ce que c'est ?



Les Atlas de la Biodiversité communale (ou ABC) sont des inventaires de faune et flore réalisés à l'échelle d'un village. Cette étude de terrain permet de mieux connaître les espèces qui nous entourent et prendre en compte leur présence et leurs besoins dans la vie quotidienne du village.

À Hesdigneul-lès-Boulogne, ces inventaires ont été réalisés avec les habitants lors de sorties nature. Cette démarche a été lancée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en 2021, avec le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité et des collectivités volontaires.

À Hesdigneul-lès-Boulogne, nous avons rencontré...

L'Oenanthe fistuleuse

Cette plante vivace apprécie les prairies inondables, les roselières ou encore les marais. Pour l'apercevoir, il faut donc se mouiller ! Elle se fait de plus en plus rare du fait de la diminution des zones humides. Elle fleurit de juin à août.

Photo : P. Levisse



Le Martin-pêcheur d'Europe

Ce petit oiseau coloré apprécie les eaux douces au faible courant. On le retrouve toute l'année le long des rivières. Excellent pêcheur, il se nourrit de petits poissons, de crevettes, de jeunes amphibiens...

Photo : T. Tancrez



La Salamandre tachetée

Cet amphibien apprécie les milieux boisés avec beaucoup d'humidité au sol. Elle se cache la journée sous des roches, des troncs et mange des limaces et des insectes. Elle ne sort que la nuit et se reproduit d'avril à septembre, période durant laquelle elle est vulnérable. Elle pond entre février et mars dans les milieux humides. Elle est ovovivipare, c'est-à-dire que les oeufs se développent dans le corps de la femelle qui libérera alors directement des larves. Elle peut vivre jusqu'à 20 ans, et chaque individu possède un dessin tacheté unique !



La Grive draine

Cette grive de taille imposante niche dans les bosquets et se nourrit au sol dans les prairies. A ce titre, les milieux bocagers constituent un de ses habitats de prédilection. Cet oiseau est l'un des premiers à chanter: dès le mois de février, son chant résonne dans le bocage boulonnais.

Photo : G. Flohart



Le Muscardin

Ce tout petit mammifère apprécie les haies, les habitats boisés. Il est nocturne mais on peut détecter sa présence grâce aux noisettes qu'il mange. Les trous dans la noisette sont réguliers et presque en rond, et les traces de dents forment une spirale autour du trou. Le muscardin est menacé par la destruction de son milieu de vie. Dans les jardins arborés, le muscardin appréciera des ronciers ou encore un nichoir avec le trou d'entrée situé en face du tronc d'arbre.



Photo : S. Mézière

Au village, nous avons aussi croisé...

L'Ail des ours

Cette plante comestible apprécie les forêts fraîches et humides de fonds de vallons. Son nom évoque la légende selon laquelle les ours se mettent en quête de ses feuilles après leur hibernation pour se purger. Pourtant, la plante a développé des composés soufrés et une odeur qui repoussent en général les herbivores. L'Ail des ours fleurit en avril. *Photo : A. Boulanger*



Le Pouillot fitis

Cet oiseau apprécie les broussailles, les espaces boisés ou encore les fourrés. Le Pouillot fitis construit son nid au sol, pour cela il apprécie les végétations denses pour mieux se camoufler. Visible d'avril à juillet, ce petit passereau peut vivre jusqu'à 10 ans ! Tout au long de sa vie, il se nourrira d'insectes et notamment de pucerons dont il raffole.

Le Muscardin

Ce tout petit mammifère apprécie les haies, les habitats boisés. Il est nocturne mais on peut détecter sa présence grâce aux noisettes qu'il mange. Les trous dans la noisette sont réguliers et presque en rond, et les traces de dents forment une spirale autour du trou. Le muscardin est menacé par la destruction de son milieu de vie. Dans les jardins arborés, le muscardin appréciera des ronciers ou encore un nichoir avec le trou d'entrée situé en face du tronc d'arbre. *Photo : S. Mézière*



ATLAS de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE

2021 - 2023



Quelles espèces vivent près de chez moi ?

à Bainghen



Bien plus que des inventaires



Ces inventaires permettent de mieux connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent et de prendre en compte cette biodiversité dans les projets futurs. À Bainghen où se trouve un coin nature et un rucher pédagogique, les ABC ont permis de travailler sur le développement d'une apiculture éthique, sur la protection des pollinisateurs en général et l'utilisation de l'abeille domestique pour recenser la ressource en plantes à fleurs et les polluants.

L'inventaire complet est à consulter sur le site www.parc-opale.fr

Financé par



Un Atlas de la Biodiversité communale, qu'est-ce que c'est ?



Les Atlas de la Biodiversité communale (ou ABC) sont des inventaires de faune et flore réalisés à l'échelle d'un village. Cette étude de terrain permet de mieux connaître les espèces qui nous entourent et prendre en compte leur présence et leurs besoins dans la vie quotidienne du village.

À Bainghen, ces inventaires ont notamment été réalisés avec les habitants lors de sorties nature.

Cette démarche a été lancée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en 2021, avec le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité et des collectivités volontaires.

À Bainghen, nous avons rencontré...

Le Crapaud commun

Cet amphibien bien connu se nourrit d'insectes, de limaces, de chenilles, de mouches, ce qui en fait un allié des jardiniers ! C'est un animal terrestre qui va rejoindre la mare seulement lors de la période de reproduction, qui a lieu entre fin février et début mars.



L'Ornithogale des Pyrénées

De son nom commun Asperge des bois, cette plante apprécie les sols calcaires. C'est une plante bulbeuse, ses fleurs sont blanc-verdâtre et fleurissent de mai à juillet. Les ornithogales tiennent leurs noms de ornithos (oiseaux) et gala (lait), le lait d'oiseau était considéré comme rare chez les grecs.

Photo : A. Boulanger



Photo : T. Tancrez

La Chouette chevêche

Aussi appelée Chevêche d'Athéna, elle vit près des arbres pour y nicher et des cultures et prairies pour y chasser des insectes, des rongeurs ou des lézards. Oiseau sédentaire emblématique des Caps et Marais d'Opale, elle garde son nid plusieurs années. C'est une chouette qui peut être active de jour mais qui reste surtout nocturne et que l'on peut apercevoir toute l'année.



Le Demi Deuil (ou échiquier)

Ce papillon de jour apprécie particulièrement les pelouses des sols calcaires. Il pond ses oeufs sur des graminées qui se trouvent dans des prairies fleuries et diversifiées. Il est donc nécessaire de maintenir des zones végétales qui lui apporteront du nectar de fleurs pour toute la saison.

Photo : S. Mézière



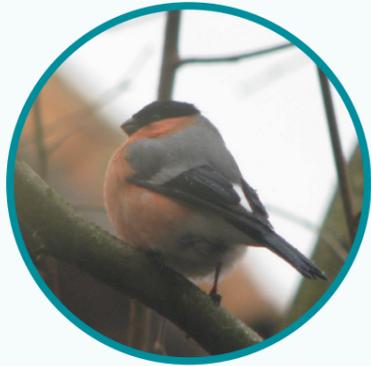
La Petite nymphe au corps de feu

C'est une Demoiselle de couleur rouge flamboyant. On peut la reconnaître facilement, avec son corps fin et de petite taille. Les Demoiselles sont des Zygoptères qui signifie « ailes jointes », dû au fait que leurs ailes sont repliées au-dessus de leur corps lorsqu'elles sont posées, ce qui les différencie des libellules. Présente dans la région, elle apprécie les eaux stagnantes ou à faible courant ainsi que les milieux humides riches en végétaux. C'est une des premières demoiselles à pouvoir être observée au début du printemps.

Photo : A. Boulanger



Au village, nous avons aussi croisé...



Le Bouvreuil pivoine

Le Bouvreuil pivoine est un oiseau forestier, il préfère les forêts claires de feuillus, de conifères ou mixtes. On le retrouve aussi en plaine, et occasionnellement dans des milieux tels que des vergers, parcs, jardins ou haies. Le mâle est facilement identifiable avec son torse rouge pivoine comme son nom l'indique.

Le Genévrier commun

Cet arbuste de fourrés est protégé au niveau des Hauts-de-France, et pour cause, c'est le seul conifère 100 % régional ! Il est associé aux pelouses riches en calcaire. Pour se maintenir, et surtout renouveler les populations, il a besoin d'être grignoté par des animaux. De ce fait, sans activité humaine (taille ou élevage), il pourrait disparaître.

Photo : A. Boulanger



Le Thécla du chêne

Ce papillon fréquente les milieux plutôt boisés tels que les bosquets ou les haies, composés de chênes, d'où son nom. En effet, il se nourrit du miellat des pucerons présents dans les chênes. Pour le rencontrer, il faut attendre la période estivale (fin juin à fin août). C'est une espèce que l'on observe souvent sur le haut des arbres.



Bien plus que des inventaires



Ces inventaires permettent de mieux connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent et de prendre en compte cette biodiversité dans les projets futurs. À Bouvelinghem, les ABC ont permis de faire le lien entre la protection de la biodiversité et la santé. En effet, le grand coin nature de ce village se situe autour de la Maison de Pierre, une maison de santé, qui utilise cet espace de nature à des fins thérapeutiques.

L'inventaire complet est à consulter sur le site www.parc-opale.fr

2021 - 2023

ATLAS de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Quelles espèces vivent près de chez moi ?

à Bouvelinghem



Financé par



Financé par l'Union européenne NextGenerationEU



Bouvelinghem



Un Atlas de la Biodiversité communale, qu'est-ce que c'est ?



Les Atlas de la Biodiversité communale (ou ABC) sont des inventaires de faune et flore réalisés à l'échelle d'un village. Cette étude de terrain permet de mieux connaître les espèces qui nous entourent et prendre en compte leur présence et leurs besoins dans la vie quotidienne du village.

À Bouvelinghem, ces inventaires ont notamment été réalisés avec les habitants lors de sorties nature.

Cette démarche a été lancée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en 2021, avec le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité et des collectivités volontaires.



L'Oreillard gris

Facilement identifiable avec son masque noir et ses grandes oreilles, cette chauve-souris vit dans des forêts claires. Elle peut nicher dans des fentes d'arbres, des greniers, des grottes ou encore des caves. C'est un véritable atout de l'avoir dans son jardin car elle chasse beaucoup d'insectes. Elle est menacée par la pollution lumineuse, le trafic routier et les traitements chimiques sur les charpentés ou dans les jardins et zones agricoles.

Photo : S. Dutilleul - CMNF

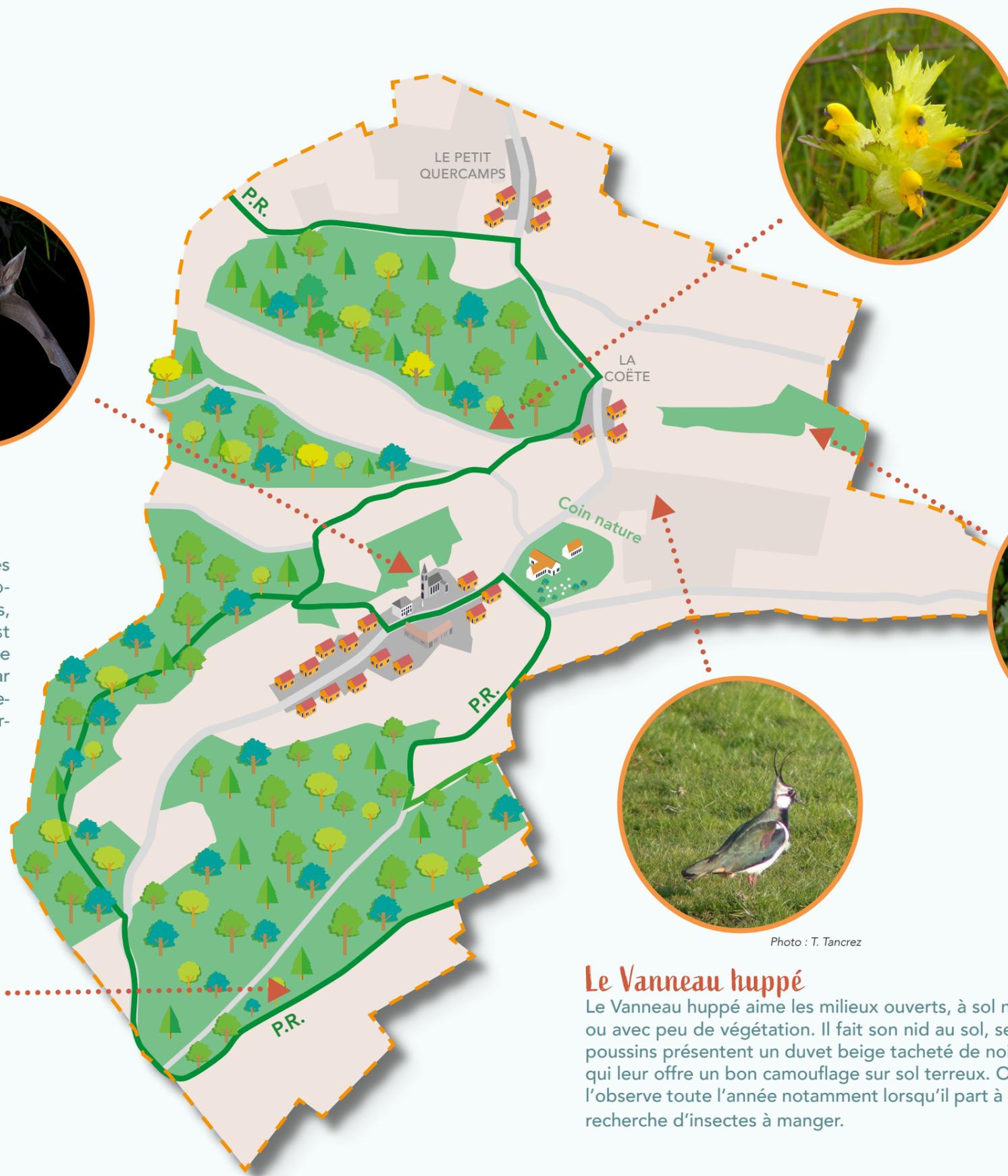
Le Lézard vivipare

Ce lézard vit dans des habitats frais et légèrement humides. On pourrait l'observer dans des forêts, des prairies proches des ruisseaux et des marécages. Ce reptile que l'on voit de fin-mars à fin-septembre (il aime le soleil) se nourrit d'araignées, de mouches et de pucerons.

Photo : A. Boulanger



À Bouvelinghem, nous avons rencontré...



Le Rhinanthé à feuilles étroites

Cette plante annuelle se retrouve dans les prés et pelouses pauvres en nutriments. C'est une plante semi-parasite, qui utilise ses racines pour atteindre les plantes aux alentours afin de puiser de l'eau et des sels minéraux. Elle fleurit de mai à septembre.

Photo : A. Boulanger



L'Aurore

Ce papillon de jour se reconnaît particulièrement au bout de ses ailes orange (pour le mâle). Très courant, il est l'un des premiers papillons du printemps (visible de mars à juillet). Il apprécie les milieux fleuris (prairies, lisières de bois, talus). Ses chenilles se délectent des plantes de la famille de la Cardamine des prés.

Photo : S. Mézière



Photo : T. Tancrez

Le Vanneau huppé

Le Vanneau huppé aime les milieux ouverts, à sol nu ou avec peu de végétation. Il fait son nid au sol, ses poussins présentent un duvet beige tacheté de noir, qui leur offre un bon camouflage sur sol terreux. On l'observe toute l'année notamment lorsqu'il part à la recherche d'insectes à manger.

Au village, nous avons aussi croisé...

Le Machaon

Ce magnifique papillon est sans doute le plus grand que l'on peut trouver sur notre territoire ! Très agile, virevoltant, il est difficile à photographier ! On peut observer ce papillon dans des milieux ouverts, vers des sites où poussent ses plantes-hôtes : l'aneth, le fenouil, les carottes, le persil... Des ombellifères qui le nourrissent alors qu'il n'est encore qu'une chenille.



Le Busard Saint-Martin

Ce rapace apprécie les milieux ouverts et semi-ouverts comme les prairies humides, les marais, les zones agricoles. Il s'y adapte bien, du moment que sa nourriture y est abondante : les petits rongeurs, les amphibiens, quelques passereaux... Le Busard Saint-Martin est visible toute l'année, il niche d'avril à août, au sol, ce qui le rend vulnérable lors des moissons ou fauches de prairies.

Photo : Stephan Sprinz, via Wikimedia Commons

L'Ophrys mouche

Cette orchidée apprécie les pelouses calcaires. Elle est protégée dans le Pas-de-Calais, afin de maintenir et accroître sa présence sur les sites. Elle fleurit de mai à juin, sa fleur ressemble à une mouche, d'où son nom ! Sa pollinisation n'est pas chose aisée, en effet, seuls les mâles de deux petites espèces de guêpes viennent visiter ses fleurs !



Bien plus que des inventaires



Ces inventaires permettent de mieux connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent et de prendre en compte cette biodiversité dans les projets futurs. À Courset, la démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale a permis d'initier un travail sur la Trame Noire et la restauration de la biodiversité nocturne, en vue de moderniser le mobilier d'éclairage public.

L'inventaire complet est à consulter sur le site www.parc-opale.fr

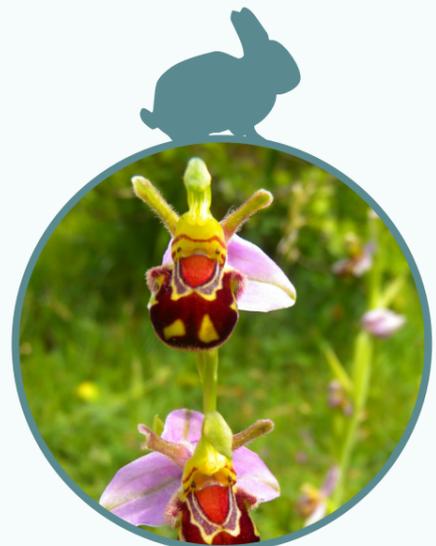
2021 - 2023

ATLAS de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Quelles espèces vivent près de chez moi ?

à Courset



Financé par



Un Atlas de la Biodiversité communale, qu'est-ce que c'est ?

Les Atlas de la Biodiversité communale (ou ABC) sont des inventaires de faune et flore réalisés à l'échelle d'un village. Cette étude de terrain permet de mieux connaître les espèces qui nous entourent et prendre en compte leur présence et leurs besoins dans la vie quotidienne du village. À Courset, ces inventaires ont notamment été réalisés avec les habitants lors de sorties nature. Cette démarche a été lancée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en 2021, avec le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité et des collectivités volontaires.

À Courset, nous avons rencontré...

L'Ophrys abeille

C'est la plus commune des orchidées sauvages, elle apprécie les sols calcaires. On peut l'observer dans des pelouses, bois clairs, talus, jardins ou encore au bord des routes. Elle fleurit en mai et en juin. Sa fleur est pollinisée par des abeilles solitaires (sauvages). Pour les attirer, elle prend la forme d'un abdomen d'insecte et émet une odeur d'abeille femelle !

Photo : A. Boulanger



La Phalène marginée

C'est un papillon de nuit mais visible en journée. Il apprécie les zones humides. Ces chenilles se développent dans les arbres tels que les peupliers ou les saules.

Les papillons de nuit présentent des antennes en forme de plume ou de peigne, à la différence du papillon de jour qui a les antennes qui se terminent en forme de massue.

Photo : Journ'obs via Wikimedia Commons



L'Écureuil roux

Ce petit rongeur fréquente les espaces boisés composés de feuillus, de mélèzes, de pins, de sapins, les parcs et les jardins. C'est un amoureux de graines, noix et noisettes, qu'il enterre pour les récupérer plus tard. Il est très actif la journée et diminue son activité l'hiver mais n'hiberne pas pour autant. Sa population tend à diminuer au profit de l'écureuil gris. Photo : A. Boulanger



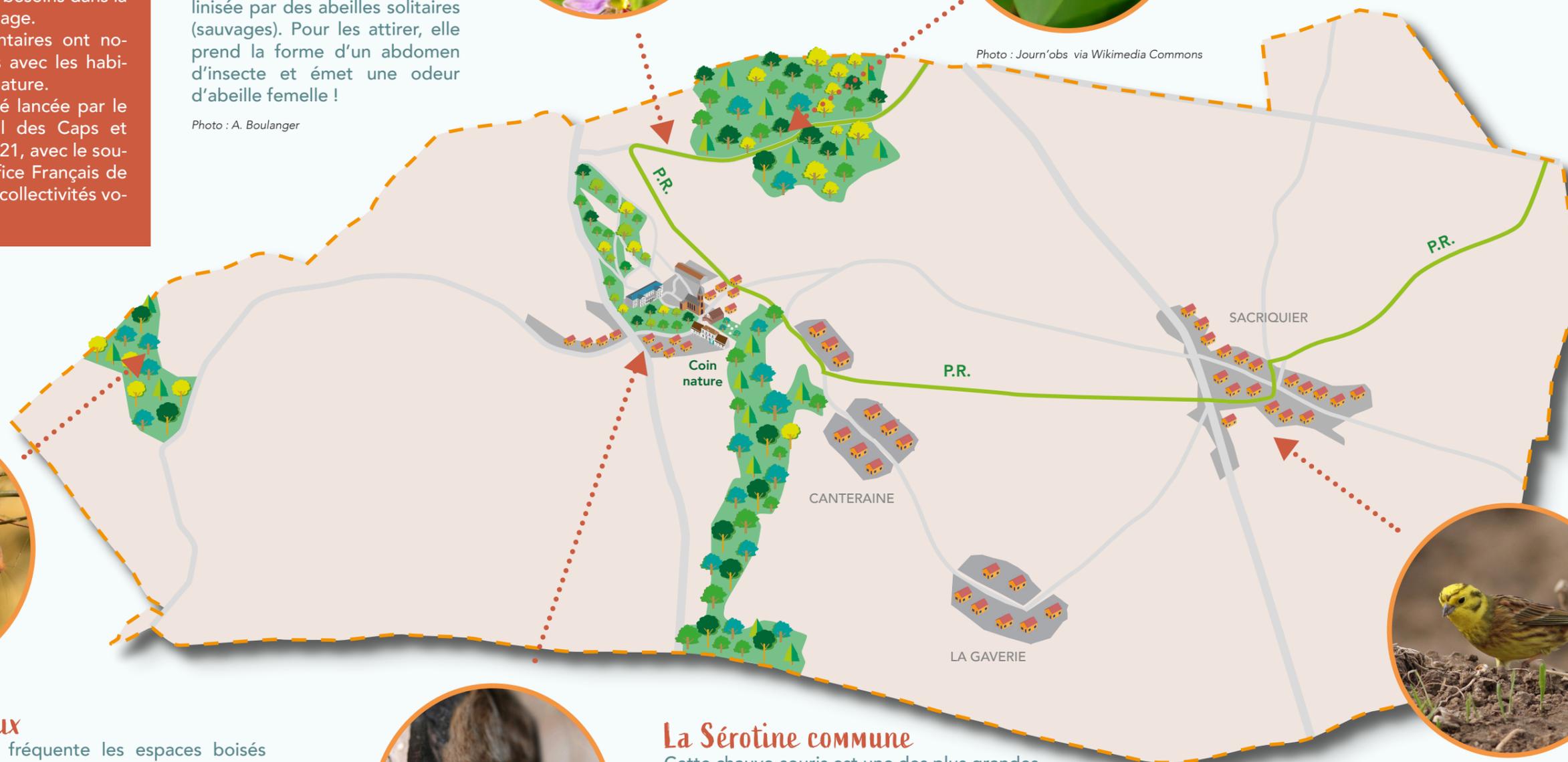
La Sérotine commune

Cette chauve-souris est une des plus grandes du territoire. Elle aime se loger dans les toitures ou les fentes d'arbres. Les mâles restent solitaires, les femelles élèvent les petits en colonie. Elle peut chasser à 5 km autour de son gîte et consomme des petits insectes. L'éclairage public, publicitaire ou de nos jardins peut perturber l'activité nocturne des chauves-souris. Photo : S. Dutilleul - CMNF



Le Bruant jaune

Ce passereau plutôt grand (15 cm) vit dans les plaines bocagères. On peut également l'observer dans les pelouses mais il a besoin de buissons et de haies pour y construire son nid (fin-avril et mai). Il se nourrit de graines, sauf les petits qui mangent des insectes. En préservant le bocage, on favorise la présence de cet oiseau sur le territoire. Photo : T. Tancrez



Au village, nous avons aussi croisé...

Le Tabac d'Espagne

Ce grand papillon est reconnaissable à ses ailes orange vif avec de nombreux points noirs. L'adulte aime butiner les ronces et les chardons alors que les chenilles apprécient les différentes espèces de violettes présentes sur le territoire. On peut l'observer en lisière de bois et de forêts de juin à septembre.



Le Busard Saint-Martin

Ce rapace apprécie les milieux ouverts et semi-ouverts comme les prairies humides, les marais, les zones agricoles. Il s'y adapte bien, du moment que sa nourriture y est abondante : les petits rongeurs, les amphibiens, quelques passereaux... Visible toute l'année, le Busard Saint-Martin niche d'avril à août au sol, ce qui le rend vulnérable lors des moissons ou fauches de prairies.

Photo : Stephan Sprinz, via Wikimedia Commons

Le Putois d'Europe

Ce mammifère, à la mauvaise réputation à cause de son odeur, n'émet en fait aucune odeur perceptible par l'Homme, sauf en cas de stress intense. C'est un très bon nageur qui affectionne les milieux humides. Sa nourriture est notamment constituée de petits mammifères tels que des campagnols, des rats et des souris. Il est menacé par la disparition de son habitat : la diminution des zones humides, des haies et milieux bocagers. Photo : Nicolas Weghaupt, via Wikimedia Commons



Bien plus que des inventaires



Ces inventaires permettent de mieux connaître les espèces animales et végétales qui nous entourent et de prendre en compte cette biodiversité dans les projets futurs. À Seninghem, la démarche d'Atlas de la Biodiversité Communale a pour but de renforcer les liens entre les sports de nature, une agriculture résiliente et la connaissance du patrimoine naturel.

L'inventaire complet est à consulter sur le site www.parc-opale.fr

2021 - 2023

ATLAS de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Quelles espèces vivent près de chez moi ?

à Seninghem



Financé par



Financé par l'Union européenne NextGenerationEU



Seninghem



Un Atlas de la Biodiversité communale, qu'est-ce que c'est ?



Les Atlas de la Biodiversité communale (ou ABC) sont des inventaires de faune et flore réalisés à l'échelle d'un village. Cette étude de terrain permet de mieux connaître les espèces qui nous entourent et prendre en compte leur présence et leurs besoins dans la vie quotidienne du village.

À Seninghem, ces inventaires ont notamment été réalisés avec les habitants lors de sorties nature.

Cette démarche a été lancée par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale en 2021, avec le soutien financier de l'Office Français de la Biodiversité et des collectivités volontaires.



Photo : E. Lepage

Le Chrysanthème des moissons

Cette plante annuelle est aussi appelée Marguerite dorée. C'est une plante dite messicole, son cycle de vie est lié aux cultures agricoles locales (blé, colza...). Le Parc naturel régional travaille avec des agriculteurs volontaires pour préserver cette espèce. Cette jolie fleur jaune peut être observée de juin à septembre, surtout le long des cultures.

À Seninghem, nous avons rencontré...

Le Hérisson d'Europe

Ce mammifère nocturne est présent sur tout le territoire et même dans nos jardins. Il se nourrit de limaces, de vers de terre, de fruits. Il peut parcourir 3 à 5 km, effort dû à un habitat morcelé. S'il se réfugie dans les haies ou les bordures de parcelles la journée, la nuit, il va d'un territoire à l'autre.



L'Écaille cramoisie

Ce papillon rougeâtre peut être observé d'avril à juin, dans des friches, lisières ou encore dans les jardins. La femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs trois fois par an, sous des feuilles. L'adulte est nocturne. Ses plantes de prédilection sont les myosotis, le pissenlit, le gaillet ou encore l'Achillée mille-feuilles.

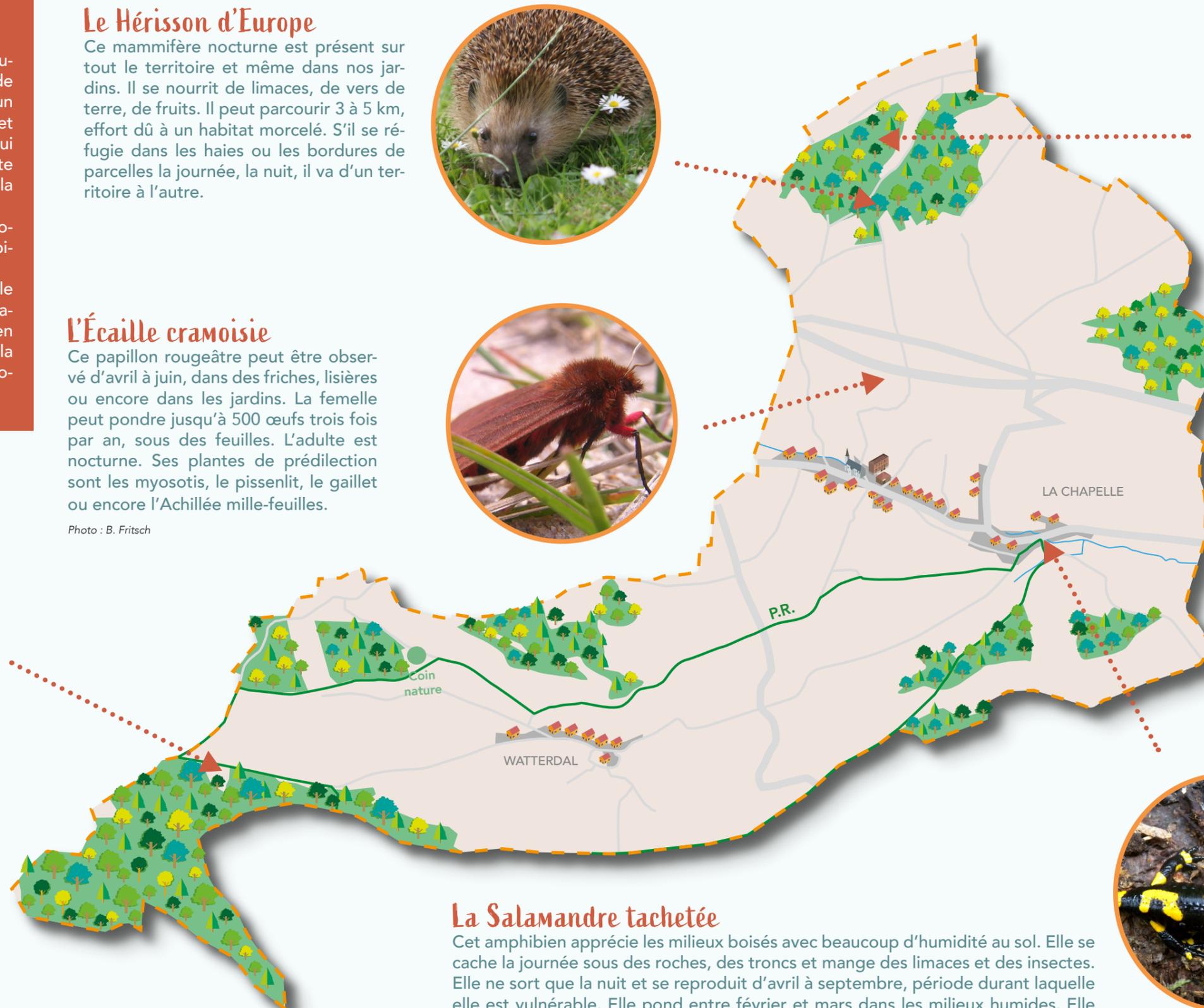
Photo : B. Fritsch



Le Pic épeichette

Cet oiseau est présent dans les milieux boisés proches de cours d'eau, et de marais. Avec son bec, il creuse un tunnel et une loge dans les arbres où ses petits pourront grandir. Il se nourrit des insectes qui mangent du bois. Il peut vivre jusqu'à 7 ans.

Photo : Bengt Nyman.



La Salamandre tachetée

Cet amphibien apprécie les milieux boisés avec beaucoup d'humidité au sol. Elle se cache la journée sous des roches, des troncs et mange des limaces et des insectes. Elle ne sort que la nuit et se reproduit d'avril à septembre, période durant laquelle elle est vulnérable. Elle pond entre février et mars dans les milieux humides. Elle est ovovivipare, c'est-à-dire que les œufs se développent dans le corps de la femelle qui libérera alors directement des larves. Elle peut vivre jusqu'à 20 ans, et chaque individu possède un dessin tacheté unique !



Photo : A. Boulanger